

La Brise de Mer et la famille DURAND- GASSELIN

Sait-on qu'à l'origine des colonies de vacances, figure une personnalité protestante, le Pasteur Bion de Zürich, qui, à partir de 1880, mit en place ces structures d'accueil destinées aux enfants défavorisés ?

L'idée de ces séjours au grand air, pour que des enfants puissent se refaire une santé, a très rapidement fait son chemin en France. La première colonie est créée en 1893, à l'initiative d'un pasteur de Saint-Etienne; elle sera suivie de beaucoup d'autres.

Dans cet effort en faveur de l'enfance, la paroisse de Nantes a pris sa place de bonne heure et en 1898, loue une maison à Saint Michel Chef-Chef pour y accueillir pendant l'été, une dizaine de filles; mais l'ambition est de faire profiter du bord de mer, un plus grand nombre d'enfants.

En 1901, un petit hôtel, "la Brise de mer" est mis en vente à Saint Michel Chef-Chef. Hippolyte Durand-Gasselien en fait l'acquisition, y élève rapidement un second étage et met l'établissement à disposition de la paroisse. En 1902, une cinquantaine d'enfants, garçons et filles, y seront accueillis.



Source : album de photos de Marthe Durand-Gasselien Galup

En 1912, Hippolyte Durand-Gasselien fait don de "La Brise de Mer" à l'Association de Bienfaisance, aujourd'hui appelée « Diaconat de Nantes », à la condition expresse et déterminante « *que la propriété serve au fonctionnement de la dite association et au but qu'elle propose et notamment à recevoir comme par le passé, les enfants envoyés par l'association pendant les vacances et conformément aux statuts et règlements.* »

Un comité est formé au sein de l'association qui prendra le nom de "Comité de la Brise de Mer Nantaise", il est chargé de la gestion de la maison. Parmi ses présidents, on trouve Henri Durand-Gasselien et parmi les directeurs, Michel Durand-Gasselien.



« La Brise de Mer » a continué à accueillir des enfants jusque dans les années 70 avec cependant longue interruption, durant la seconde guerre mondiale, puisqu'en 1940, la propriété fut occupée par les allemands et laissée dans un état lamentable, après avoir été pillée. A la libération, les troupes françaises s'y installeront jusqu'au 16 octobre 1945. Pendant trois ans elle sera inhabitable et les enfants seront accueillis par la Mission Populaire dans sa colonie de la Bernerie.

Peu à peu, après de nombreuses démarches, grâce à la Fédération protestante de France, à l'Entraide, au Conseil œcuménique des Eglises, aux Dommages de Guerre, mais aussi au concours de nombreuses bonnes volontés dont l'architecte Victoire Durand Gasselin, la maison fut remise en état et entièrement rééquipée.

En 1948, elle rouvre ses portes, le comité estimant que la maison pouvait rendre plus de services qu'avant-guerre.

En dehors des périodes des colonies de vacances, la maison, divisée en petits appartements est ouverte aux familles, aux camps de jeunes, aux retraites de catéchumènes, et aux retraites pastorales ainsi qu'aux sorties de personnes âgées.

A la fin des années 1970, la maison ne répond plus aux normes exigées par la caisse d'allocations familiales et l'association ne peut plus recevoir d'enfants. Un projet de restauration est étudié par le Conseil d'administration et une demande de financement déposée auprès du Conseil Général. Elle sera refusée pour raisons budgétaires. C'est alors qu'un paroissien d'origine allemande met en contact le Diaconat avec une association allemande dont le but est de faire participer des jeunes à la rénovation d'églises ou de bâtiments appartenant à des associations caritatives. Ces jeunes viendront deux étés consécutifs, encadrés de professionnels bénévoles et remettront la maison en

état : ils travaillaient le matin et visitaient la région l'après-midi. Par la suite, ils y sont revenus en vacances.

En 2012, une fois de plus la maison avait besoin d'une remise aux normes. Les travaux ont pu être financés en partie par Conseil général qui a attribué à l'association une prime de 25.000 Euros pour son implication dans le tourisme social et de prêts auprès de deux banques, qui ont accepté de soutenir le projet

Beaucoup de bénévoles aux compétences différentes, sont très actifs au sein du conseil d'administration et s'attachent, sans perdre de vue le sens de l'action du Diaconat et à toujours respecter la volonté du donateur, Hippolyte Durand-Gasselin qui l'a léguée en 1912 « *pour que des enfants puissent partir en vacances* ».



Inaugurée en septembre 2013, La Brise de Mer de St Michel Chef Chef vit aujourd'hui un nouveau souffle. Elle poursuit son objectif, celui de proposer « des vacances pour tous », avec une attention toute particulière aux personnes porteuses de handicaps, et de favoriser la mixité sociale.

Maryvonne Duménil,
Présidente de la Diaconie de Nantes.